

L Olivier Grenson: "Deux millions d'enfants sont morts ces dix dernières années dans les différents conflits, c'est un chiffre qui me hante"

Dans "Le partage des mondes", Olivier Grenson nous livre un moment magique dans un monde en proie à la déshumanisation.



Hubert Leclercq

Journaliste de la cellule "International" en charge des matières africaines



Publié le 09-06-2024 à 09h00

Enregistrer



La petite Mary et Isaac sous les bombes du Blitz. ©Le Lombard

La petite Mary erre dans les rues de Londres plongées dans l'effroi du Blitz en plein cœur de cette Seconde Guerre mondiale qui frappe tout le monde, jeunes et moins jeunes, avec la même violence. C'est dans ce fracas inhumain qu'elle est recueillie par Isaac. Un vieil homme qui a perdu le goût de vivre suite à la perte de son épouse. Ces deux-là que rien ne rapproche a priori ne le savent pas encore mais ils vont faire un solide bout de chemin salutaire ensemble.

Mary et Isaac, main dans la main, vont trouver refuge dans les couloirs du métro de Londres. Comme des milliers de Londoniens, ils vont devoir apprendre à canaliser leur peur, apprendre la patience, apprendre à se connaître, apprendre aussi et surtout à imaginer un autre monde pour rendre leur quotidien moins pénible.

À l'ombre d'un gingko biloba

Cet autre monde, Isaac et Mary vont l'imaginer à l'ombre d'un immense gingko biloba, l'arbre millénaire d'un avenir meilleur. Isaac va apprendre le poids de l'imagination et du rêve à la petite Mary. Et si le monde pouvait avoir d'autres couleurs ? Si le pouvoir de l'imaginaire pouvait transcender la vie et imposer des images colorées et bourrées d'espoir face à la barbarie des hommes ?

Source : Lalibre.be

Keyword : OLIVIER GRENSON

Journalist : Hubert Leclercq

Url : www.lalibre.be/culture/livres-bd/2024/06/09/olivier-grenson-deux-millions-denfants-sont-...

Date : 09.06.2024

Visitors : 128.000*

Olivier Grenson va faire exploser sa palette de couleurs, son imagination, pour emmener ses deux protagonistes, à travers un conte fantastique, loin de cette fureur de larmes et de sang. *Le partage des mondes* se lit comme un ouvrage de renaissance, d'espoir mais aussi de transmission entre un vieil homme en bout de route et une jeune fille qui entame son parcours dans un monde déchiré par la violence.



Le partage des mondes, un roman graphique dense comme la vie de ces deux personnages. ©Le Lombard

"Cela faisait plusieurs années que j'avais écrit un conte qui dormait dans mes tiroirs. J'avais besoin de l'ancrer dans le réel pour pouvoir le mettre en images, lui donner l'épaisseur que je trouvais nécessaire pour qu'il prenne tout son sens", explique Olivier Grenson qui signe ici un ouvrage de près de 250 pages.

Un parallèle avec la guerre en Ukraine

"Cet ancrage dans la réalité, il m'a sauté aux yeux quand j'ai vu les images de la guerre en Ukraine. Plutôt celles de ces familles qui, plus de quatre-vingts ans après le Blitz, étaient de nouveau contraintes de se réfugier dans un métro pour éviter de mourir sous le bombardement des agresseurs", continue l'auteur qui a réussi à travers sa narration, son imagination et sa palette de couleurs à transformer ce moment d'effroi en ode à la vie, à l'espoir.

"Je ne voulais pas m'enfermer dans une vision apocalyptique, je veux croire qu'il y a toujours un espoir même dans les moments les plus difficiles. J'ai beaucoup travaillé sur les couches de couleurs pour que le lecteur puisse ainsi passer de la pénombre au soleil éclatant", continue Olivier Grenson qui évoque encore le plaisir du dessin, le besoin de se réinventer mais aussi un constat terrible : *"les enfants sont toujours les premières victimes des guerres. Deux millions d'enfants sont morts ces dix dernières années dans les différents conflits qui sévissent sur notre planète et ce chiffre a encore explosé avec les bombardements sur Gaza. C'est un chiffre et une réalité qui me hantent. Je voulais en parler mais je refusais de sombrer dans la noirceur la plus totale. Je veux croire en l'Homme avec un grand H. Dans sa capacité de résilience mais aussi dans sa capacité à se remettre en cause, à penser aux générations à venir."*

Olivier Grenson peut se targuer aujourd'hui de pouvoir présenter une bibliographie bien remplie et éclectique. Après avoir mis son graphisme au service des mots de plusieurs scénaristes (de Marc Oleffe à Jean Dufaux, en passant par Denis Lapière), le dessinateur a osé mettre en images ses propres récits, ses propres envies. Son *Partage des mondes* est sans conteste son œuvre la plus originale, la plus personnelle et la plus audacieuse.

★★★★☆

⇒ **Le partage des mondes** | Bande dessinée | Olivier Grenson | Le Lombard, 240 pp., 29,50 €, numérique 21 €